# OPĒRA NATIONAL DE LORRAINE

RIGOLETTO

DOSSIER DE PRESSE

# INFORMATIONS PRATIQUES

### Rigoletto Giuseppe Verdi

mardi 22 juin 2021 à 19h30 vendredi 25 juin 2021 à 19h30 dimanche 27 juin 2021 à 15h mardi 29 juin 2021 à 19h30 jeudi 1er juillet 2021 à 19h30

#### Tarifs de 5€ à 75€

Toutes les places sont à 5€ pour les enfants de -12 ans, quelle que soit la catégorie. **Tarif dernière minute** réservé aux jeunes (-26 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : 8€ une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles.

### Nouvelle production Coproduction

Opéra de Rouen Normandie, Opéra de Toulon, Théâtres de la Ville de Luxembourg

Direction musicale Alexander Joel
Mise en scène Richard Brunel
Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine
Chef de chœur Guillaume Fauchère













#### Contacts presse

myra@myra.fr

Presse nationale et internationale Agence Myra I Paris Yannick Dufour 06 63 96 69 29 Jeanne Clavel 06 62 34 85 93

#### Presse locale Opéra national de Lorraine

Marie Sauvannet | Directrice de la communication 03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54 marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr Amélie Toussaint | Chargée de communication 03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66 amelie.toussaint@opera-national-lorraine.fr

### GĒNĒRIQUE

### Rigoletto Giuseppe Verdi

mardi 22 juin 2021 à 19h30 vendredi 25 juin 2021 à 19h30 dimanche 27 juin 2021 à 15h mardi 29 juin 2021 à 19h30 jeudi 1er juillet 2021 à 19h30

Opéra en trois actes

**Créé** au Teatro La Fenice à Venise, le 11 mars 1851 **Livret** Francesco Maria Piave, d'après la pièce de Victor Hugo, *Le Roi s'amuse* **Musique** Giuseppe Verdi

### Nouvelle production Coproduction

Opéra de Rouen Normandie, Opéra de Toulon, Théâtres de la Ville de Luxembourg

Direction musicale Alexander Joel
Mise en scène Richard Brunel
Décors Etienne Pluss
Costumes Thibault Vancraenenbroeck

**Lumières** Laurent Castaingt

**Collaboration aux mouvements** Maxime Thomas **Dramaturgie** Catherine Ailloud-Nicolas

Assistanat à la mise en scène Alex Crestey

Le Duc de Mantoue Alexey Tatarintsev Rigoletto Juan Jesús Rodríguez

Gilda Rocío Pérez

La mère de Gilda Agnès Letestu (Danseuse étoile de l'Opéra de Paris)

Sparafucile et Un huissier Őnay Köse

Maddalena Francesca Ascioti

Comte Monterone Pablo Lopez

Marullo Francesco Salvadori

Borsa Bo Zhae

Comte Ceprano Samuel Namotte

Giovanna Aline Martin

Le Page Inna Jeskova

Comptesse Ceprano Jue Zhang

Danseurs Adèle Borde, Eliot Chevalme, Gianni Illiaquer, Rémy Kouadio, Olivia Lindon, Joséphine Meunier

Orchestre et chœur de l'Opéra national de Lorraine **Chef de chœur** Guillaume Fauchère

Ouvrage chanté en italien, surtitré Durée de l'ouvrage 2h40 avec entracte

## SOUS LE CHANT, LE THĒÂTRE

Cette nouvelle production de *Rigoletto* achève notre saison 2020-2021 dont le thème était *Transfigurer la nuit*. De fait, dans *Rigoletto*, tout ce qui importe se passe dans les nuits de Mantoue : c'est la nuit qui nous révèle l'autre visage du bouffon, celui d'un père qui essaie de protéger du monde extérieur sa fille Gilda, aussi belle qu'il est laid. C'est dans la nuit sordide que se drape le Duc dissolu pour rendre visite à Gilda et abuser de son innocence. Et c'est une nuit d'orage qui dénoue tragiquement le drame, en poussant Rigoletto à commettre l'irréparable : faire assassiner celle qu'il entendait sauver.

Rigoletto est l'un des grands chefs-d'œuvre de l'opéra du 19° siècle. Il est aussi tournant dans l'histoire du genre : avec ce personnage de bouffon, Verdi introduit un corps étranger dans le paysage du bel canto. En se pliant aux nécessités du théâtre, le chant libère toute sa force expressive. Le geste radical du compositeur n'est pas sans rappeler Victor Hugo - auteur du Roi s'amuse dont Rigoletto est justement l'adaptation - qui, quelque vingt ans plus tôt, affirma l'esthétique du drame romantique en mêlant au sublime le grotesque.

L'intense théâtralité de cette musique est défendue par le chef Alexander Joel, bien connu des publics du Covent Garden et de l'Opéra des Flandres. Après *Il trovatore* en 2016 et *La Traviata* en 2017, Richard Brunel boucle avec ce *Rigoletto* la trilogie populaire de Verdi. Homme de théâtre, metteur en scène d'une grande finesse et d'une grande intelligence, il a le goût des lectures contemporaines et s'emploie toujours à trouver la sève dramatique des œuvres.

#### Matthieu Dussouillez

Directeur général

Voir la présentation du spectacle en vidéo (visible également sur notre site opera-national-lorraine.fr)



L'HEURE DE LA VENGEANCE A SONNĒ.

IL Y A TRENTE JOURS QUE JE L'ATTENDS

EN PLEURANT DES LARMES DE SANG

SOUS MON MASQUE DE BOUFFON.

- RIGOLETTO

#### Un drame interdit

Le Roi s'amuse, drame romantique de Victor Hugo, est créé en 1832 à la Comédie-Française. Il met en scène Triboulet, bouffon à la cour du roi François le. Mais la Monarchie de Juillet perçoit dans le tableau décadent de la cour que présente la pièce une critique insidieuse du pouvoir royal. Au lendemain de la Première, la pièce est interdite et ne sera reprise que cinquante ans plus tard.

#### Du Roi s'amuse à Rigoletto

Lorsqu'en 1850, La Fenice de Venise commande un nouvel opéra à Verdi, le compositeur arrête son choix sur *Le Roi s'amuse* et demande à son librettiste, le génial Piave, d'en adapter le texte. Grand admirateur de Hugo, Verdi voit dans son drame un théâtre digne de Shakespeare. Mais il faut négocier avec la censure autrichienne - les Habsbourg contrôlant alors l'Italie du Nord - et ce n'est qu'au prix d'un déplacement du drame de la cour de François ler à celle du Duc de Mantoue que l'opéra est autorisé à être joué.

### Un théâtre en musique

Premier volet d'une trilogie populaire incluant *Il Trovatore* et *La Traviata*, *Rigoletto* (1851) marque un tournant dans le genre opératique italien: le *bel canto* s'y plie aux nécessités du drame, la virtuosité vocale s'y met au service de la scène. Dans la nuit sordide de Mantoue, le chant dit la grâce et la laideur, le sublime et l'absurde de ce bouffon maudit qui veut sauver sa fille et finit par la tuer. Le musicologue Gilles de Van, l'un des plus grands spécialistes de Verdi, parle à propos du compositeur d'*un théâtre en musique*.

#### **Richard Brunel**

Homme de théâtre, directeur de la Comédie de Valence puis de l'Opéra de Lyon, Richard Brunel connaît bien Verdi pour avoir déjà mis en scène - avec *Il Trovatore* et *La Traviata* - les deux autres volets de la trilogie populaire. Percevant dans cette musique la puissance d'une danse de mort, il situe le drame dans le cadre strict et hiérarchisé d'un ballet, lieu d'excellence et d'humiliations. Il déplace ainsi le questionnement du corps difforme du bouffon vers la violence invisible qui s'exerce sur les corps normés, sélectionnés et meurtris au sein de cette micro-société.

### SYNOPSIS

#### Acte I

Lors d'une fête donnée en son palais, le Duc de Mantoue confie s'être épris d'une jeune fille qu'il a aperçue à l'église. Entre le Comte Monterone, venu réclamer réparation pour sa fille que le Duc a séduite et abandonnée. Mais Monterone ne subit en retour que les railleries du bouffon Rigoletto. Le Comte maudit violemment Rigoletto, qui s'émeut de cette malédiction : loin de la cour, il devient un père qui n'a d'autre but que de protéger sa fille Gilda, depuis la mort de sa mère. Gilda a promis à son père de ne jamais sortir de la maison mais le Duc de Mantoue - dont la proie se révèle être Gilda - n'hésite pas à se grimer pour s'introduire chez elle. La jeune fille est sous le charme de cet homme qui l'a suivie à l'église et dont elle ignore l'identité.

#### Acte II

Pour se venger des railleries de Rigoletto, des courtisans enlèvent Gilda. Désespéré d'avoir perdu sa fille, le bouffon erre dans le Palais, avant de réaliser que Gilda s'y trouve en compagnie du Duc, avec qui elle a passé la nuit. Il insulte les courtisans avant de les supplier de lui rendre sa fille. Devant Gilda en pleurs, Rigoletto jure de se venger.

#### Acte III

Rigoletto projette de faire assassiner le Duc par le spadassin Sparafucile. Gilda accompagne son père jusqu'au repaire du tueur. Elle y découvre le Duc, saoul, en train de séduire Maddalena, la sœur de Sparafucile. Mais Gilda ne peut se résoudre à laisser mourir le Duc. Elle se sacrifie pour lui en recevant à sa place les coups de Sparafucile. Lorsque Rigoletto se saisit du sac contenant la victime, il découvre avec horreur sa propre fille. La malédiction s'est accomplie.

### UN OPĒRA INTIME ET POLITIQUE

#### Note d'intention par Richard Brunel

Verdi, dans sa trilogie, présente très souvent un univers social, traversé par des tensions et des contradictions, avant de l'abandonner dans le dernier acte pour une plongée dans des relations intimes qui basculent irrémédiablement vers le tragique. C'est le cas dans *Rigoletto*: La Cour du Duc s'efface définitivement devant le drame de Gilda, personnage héroïque, qui choisit le sacrifice par amour. Seule la musique porte la trace de cette présence de la société puisque le chœur accompagne, par la voix, la tempête qui sert d'arrière-plan sonore au dernier acte. L'opéra se vide intégralement de sa dimension politique. Ne reste que la sphère poétique. Les actes des personnages se font alors à l'abri des regards, en toute impunité.

En plaçant la fable dans le microcosme d'un ballet, hanté par les hiérarchies, les séductions, les jalousies, dirigé par un Duc omnipotent et jouisseur, nous réconcilions les sphères intimes et politiques. Rigoletto, ancien danseur, est à présent blessé, infirme, prisonnier d'un corps souffrant. Apparemment complice et en réalité plein de haine, il observe le directeur du ballet, comme un Lorenzaccio, en attente du moment idéal d'exercer une vengeance qu'il ne pourra réaliser que par procuration. Il survit grâce à deux soutiens : le fantôme de sa femme qui lui apparaît régulièrement, comme l'épouse de Monsieur de Sainte-Colombe, dans *Tous les matins du monde*; et sa fille Gilda qu'il croit mettre à l'abri des appétits potentiels du Duc. Mais son désir de contrôle échoue et son univers s'effondre. La chape de plomb mise sur le ballet se fissure, sa fille affirme son désir de liberté, sa femme disparaît à jamais. Il n'est pas le seul à faire cette expérience de la dégradation. Le Duc découvre que l'on peut être responsable sans être coupable et que de cela, il faudra répondre devant le jugement des hommes.

### BIOGRAPHIES



### Alexander Joel direction musicale

Alexander Joel est reconnu pour la grande intégrité de son approche d'un répertoire remarquablement varié d'opéras et de symphonies. Sa capacité à tirer des orchestres une rare profondeur de son et un vaste éventail de couleurs, tout en suscitant la passion et la loyauté des musiciens, est maintes fois remarquée. Il se produit régulièrement avec des compagnies d'opéra et des orchestres symphoniques du plus haut niveau en Europe, notamment le Royal Opera House, Covent Garden, et les Philharmoniques des Pays-Bas et de New York.

Fils d'une mère britannique et d'un père allemand, Alexander Joel a étudié le droit au King's College de Londres, puis il a étudié le piano à l'Académie de musique de Vienne avant de terminer ses études de direction d'orchestre au Conservatoire de musique de Vienne avec mention en 1996. La même année, il a été lauréat du concours européen de direction d'orchestre de Spoleto. Après avoir occupé divers postes de maître de chapelle à Baden, Klagenfurt et au Volksoper de Vienne, Alexander Joel a été premier maître de chapelle au Deutsche Oper am Rhein de 2001 à 2007. Alexander Joel a occupé le poste de directeur musical du Staatstheater et du Staatsorchester Braunschweig de 2007 à 2014, où il a dirigé la plupart du répertoire symphonique, en particulier les symphonies de Mahler et le répertoire germanoautrichien, notamment Bruckner, Brahms et Beethoven. Dans le domaine de l'opéra, il s'est spécialisé dans le grand répertoire allemand avec des opéras tels que Salomé, Lohengrin, Le Chevalier à la rose, Tristan et Isolde et Parsifal. Récemment, il a fait ses débuts avec le Welsh National Opera, dirigeant Rigoletto de Verdi, Luisa Miller de Verdi et La bohème de Puccini pour l'English National Opera et Luisa Miller de Verdi pour le Staatsoper Hamburg. Alexander Joel a fait ses débuts au Royal Opera House, Covent Garden, en 2012 et il en est l'invité régulier depuis, dirigeant des productions de Tosca, Carmen, La Traviata, Rigoletto et La Bohème. Parmi les autres grands moments d'opéra, citons les nouvelles productions de Manon Lescaut pour le Dutch National Opera, Madame Butterfly au Staatsoper de

Luisa Miller de Verdi pour le Staatsoper Hamburg. Alexander Joel a fait ses débuts au Royal Opera House, Covent Garden, en 2012 et il en est l'invité régulier depuis, dirigeant des productions de Tosca, Carmen, La Traviata, Rigoletto et La Bohème. Parmi les autres grands moments d'opéra, citons les nouvelles productions de Manon Lescaut pour le Dutch National Opera, Madame Butterfly au Staatsoper de Hambourg, Macbeth de Verdi au Royal Danish Opera, Rigoletto et Madama Butterfly au Grand Théâtre de Genève et Faust au Sächsische Staatsoper de Dresde. Par ailleurs, il est régulièrement invité par des maisons d'opéra telles que le Bayerische Staatsoper, le Deutsche Oper Berlin, le Semper Oper Dresden, le Finnish national Opera, le New National Theatre à Toyko et le Den Norske Opera, le Deutsche Opera am Rhein, l'Oper Koln, le Hamburg Staatsoper, le Teatro Municipale Santiago di Chile, le Boston Lyric opera, le Royal Opera Stockholm, le Volksoper Wien et l'Opéra de Marseille. Sur scène, il est régulièrement invité par l'Orchestre de la Suisse Romande après avoir travaillé avec eux au Grand Théâtre de Genève, le WDR Rundfunkorchester, le Duisburger Philharmoniker, le Düsseldorfer Symphoniker, le Danish National Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Haydn de Bolzano, le BBC Philharmonic et le RSO Wien. Il a récemment fait ses débuts symphoniques avec l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas au Concertgebouw.

Durant la saison 2020-21, Alexander Joel dirige *La Veuve joyeuse* de Lehár au Volksoper Wien.



### Richard Brunel mise en scène

Richard Brunel dirige actuellement le Centre Dramatique national de Valence dont il a fait un lieu majeur de production en France. Formé à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Robert Wilson, Krystian Lupa, Peter Stein et Patrice Chéreau, c'est en 2005 à l'Opéra national de Lyon que Richard Brunel crée sa première mise en scène d'œuvre lyrique. Il a depuis mis en scène de nombreuses productions tant d'œuvres du répertoire (Mozart, Donizetti, Berlioz, Poulenc...), que de créations (Philip Glass, Thierry Escaich, Marco Stroppa...) en France et en Europe. Il est notamment invité à plusieurs reprises au Festival d'Aix-en-Provence (L'infedeltà delusa de Haydn, Les Noces de Figaro de Mozart), à l'Opéra de Lille (Il Trovatore de Verdi), à l'Opéra-Comique (Albert Herring de Britten). Le Cercle de craie de Zemlinsky est sa dernière création à l'Opéra national de Lyon. Il a notamment travaillé avec Susanna Mälkki, Lothar Koenigs, Roberto Rizzi Brignoli, Jérémie Rhorer, Alexander Soddy...

À compter du 1<sup>er</sup> septembre 2021, Richard Brunel succèdera à Serge Dorny au poste de directeur général de l'Opéra national de Lyon.



### Etienne Pluss décors

Né à Genève, Etienne Pluss obtient un diplôme en scénographie à l'Université des arts de Berlin. Il débute sa carrière en tant que scénographe associé avec Achim Freyer et Karl-Ernst Herrmann.

À partir de l'année 2000, il travaille en tant que scénographe à Vienne (Burgtheater, Akademietheater, Theater in der Josefstadt, Volkstheater), au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, à Francfort, Bonn et Hanovre, à l'Opéra de Paris, à l'Opéra de Göteborg, à l'Opéra d'État de Prague, au Théâtre de Bâle, à l'Opéra de Dijon, au Schauspielhaus de Leipzig, à Stuttgart, Hambourg, Dusseldorf, Oslo, Francfort, Bonn et Hanovre ainsi qu'au Berliner Ensemble.

Il a collaboré avec des metteurs en scène tels que George Tabori, Katharina Thoma, Claus Guth, Philipp Himmelmann, Enrico Lübbe, Adriana Altaras, Patrick Schlösser, Philip Tiedemann et Nadja Loschky.

Récemment, il a réalisé la scénographie de *Violetter Schnee* au Staatsoper de Berlin, *La Passagère* à l'Opéra de Graz, mis en scène par Nadja Loschky et *Le Voyage d'hiver* au Schauspiel de Leipzig, mis en scène par Enrico Lübbe. Durant la crise du coronavirus, il a réalisé la mise en scène de *La Servante maîtresse* à l'Opéra de Francfort, mis en scène par Katarina Thoma. En 2021, il conçoit les décors de *Salomé* au Théâtre Bolshoï à Moscou, une coproduction avec le Metropolitan Opera de New-York, mise en scène par Claus Guth.

Il conçoit régulièrement des décors pour des défilés de mode lors des fashion weeks de Milan et Berlin

Etienne Pluss remporte le Faust Preis 2019 pour la scénographie de *Violetter Schnee* au Staatsoper de Berlin.



### Thibault Vancraenenbroeck costumes

Originaire de Bruxelles, Thibault Vancraenenbroeck s'est formé à Florence ; il crée scénographies et costumes pour la danse, le théâtre et l'opéra.

Il a travaillé avec Frédéric Dussenne, Enzo Pezzella, Dominique Baguette, Barbara Manzetti, Olga de Soto, Pierre Droulers, Charlie Degotte, Sébastien Chollet, Isabelle Marcelin et Didier Payen, Nathalie Mauger, Pascale Binnert, Yves Beaunesne, Sybille Cornet, Sofie Kokaj, Marc Liebens, Françoise Berlanger, Cindy van Acker, Alexis Moati, Anna van Brée, Perrine Valli, Florence Lloret, François Girard, Andréa Novicov, Rolando Villazon, Maya Boësch, Pierrick Sorin, Christophe Honoré, Richard Brunel, Yoshi Oida, Jorge Leon, Carole Errante, Simone Aughterlony et Stéphane Braunschweig, avec lequel il collabore depuis 1995 au théâtre comme à l'opéra. Avec Grégoire Pont et James Bonas, il crée la scénographie et les costumes de *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* (Ravel). Pour Richard Brunel, il crée les costumes de *Il Trovatore* à l'Opéra de Lille.

Il imagine deux installations vidéos à partir de textes de Maurice Blanchot et mène un projet photographique en collaboration avec Grégoire Romefort.

De 2001 à 2008, il intervient régulièrement à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg comme enseignant et membre du jury pour la section « scénographie et costumes », ainsi qu'à l'Académie royale d'Anvers pour la section « costumes ».



### Laurent Castaingt lumières

Laurent Castaingt collabore depuis plusieurs années avec Alfredo Arias, Bernard Murat, Jean-Louis Grinda, Richard Brunel, Jean-Claude Auvray, René Loyon. Il travaille également avec Karel Reisz (lorsque celui-ci monta Pinter à Paris), le chorégraphe japonais Hideyuki Yano, Roman Polanski (lbsen au théâtre Marigny), Gerard Desarthe & François Marthouret pour Söderberg, Lesage & Le Clezio, Sylvie Testud lorsqu'elle a monté au théâtre son roman *Gamines*, Laure Duthilleul avec Patrik Ourednik, Madeleine Marion pour Claudel et Hugo, avec Pierre Barrat et Marie-Noël Rio pour de nombreuses créations contemporaines, Jean-Claude Berutti à l'opéra et au théâtre, Marie-Pascale Osterrieth et Michèle Bernier dans l'univers du stand-up et Alain Delon pour presque toutes ses apparitions sur scène et d'autres encore.

Ses travaux sur la lumière et l'espace l'ont conduit à créer également les scénographies de certains spectacles avec Jean-Louis Grinda (*Tannhauser*, *Les Contes d'Hoffmann* à Monaco & Hong-Kong et au San Carlo de Naples, *Duello Amoroso*, et tout récemment *Thaïs* à Monaco), mais également avec Elsa Rooke (*Transformations* de C.Suza, *Postcards from Morocco* de D.Argento, ainsi que *Midsummernight's dream* de B.Britten à Lausanne, *Le Ruisseau noir* de G.F. Leuenberger à Genève) ou Marguerite Borie *Salome* de R. Strauss (Monaco, Liège et Vienne), *Giulio Cesare* de G.F. Haendel, *Reigen* de P. Boesmans au CNSM de Paris.

Il signe également la scénographie et les lumières de l'adaptation théâtrale du roman de Virginie Despentes *King-Kong Théorie*, au théâtre de la Pépinière et au théâtre de l'Atelier dans une mise en scène de Vanessa Larré. Il poursuit une collaboration avec la chorégraphe Eugénie Andrin, commencée il y a plusieurs années avec *Les Passagers*, jusqu'à, dernièrement, *L'Histoire du Soldat* à l'opéra d'Avignon.

Ses recherches sur la matière lumineuse et la nature ont donné lieu à une installation en extérieur à Genève: *Ecorces Vives*, ainsi qu'une collaboration avec le dessinateur François Schuitten pour *Planet of Visions* dans le cadre de l'Exposition Universelle Hanovre 2000.

Il a été nommé à 3 reprises pour le Molière de la meilleure lumière.



### Maxime Thomas collaboration aux mouvements

Formé à l'école de danse de l'Opéra de Paris, Maxime Thomas intègre la Scala de Milan de 2003 à 2007 où Wayne Mc Gregor le remarque et l'invite à rejoindre sa compagnie à Londres.

En 2010, il intègre le ballet de l'Opéra de Paris où il joue de sa polyvalence pour aborder un large répertoire et noue une relation privilégiée avec William Forsythe qui le choisi régulièrement pour ses pièces.

Parallèlement, il croise ses passions pour le mouvement et les arts en développant des projets polymorphes où se mêlent chorégraphies, improvisations, musique, chant ou théâtre, ouvrant une approche kaléidoscopique de l'écriture du mouvement.

Ainsi, Il crée à l'Opéra Bastille pour la soirée jeune chorégraphe des danseurs de l'Opéra de Paris, développe des performances avec le peintre Olivier Mosset, signe un Carnaval des Animaux avec la comédienne Armelle, Regard(s) pour quatre danseurs de l'Opéra de Paris, ou encore L'Histoire du Soldat pour le Festival Pablo Casals de Barcelone.

Par ailleurs, il enseigne la connexion corps-voix dans l'art oratoire à Sciences-po Paris et donne des cours d'improvisation aux danseurs de l'Opéra de Paris. Il élabore également une méthode d'apprentissage de la danse contemporaine pour les danseurs classiques ainsi qu'un procédé chorégraphique nommé « les Concordances » pour que tout un chacun puisse créer son propre mouvement. Enfin, il participe à des projets artistiques auprès de publics empêchés ainsi qu'à l'élaboration de la nouvelle épreuve du « Grand Oral » du baccalauréat.



### Catherine Ailloud-Nicolas dramaturgie

Catherine Ailloud-Nicolas est universitaire et dramaturge. Elle accompagne les artistes Eric Massé, Laurent Brethome, Johanny Bert et Frédéric Cellé pour des spectacles de danse, de marionnettes et de théâtre. Depuis 2006, elle travaille avec Richard Brunel qui lui a confié la dramaturgie de pièces comme *Hedda Gabler* d'Ibsen, *Les Criminels* de Bruckner, *Roberto Zucco* de Koltès, et plus récemment *Certaines n'avaient jamais vu la mer* de Julie Otsuka au Festival d'Avignon.

Elle l'accompagne aussi sur de nombreux opéras parmi lesquels : *Infedelta delusa* de Haydn et *Les Noces de Figaro* de Mozart pour le festival d'Aix-en-Provence, *Béactrice et Bénedict* de Berlioz à La Monnaie, *La Traviata* de Verdi et les *Dialogues des carmélites* de Poulenc à Klagenfurt, *L'empereur d'Atlantis* de Ullmann, *La Colonie pénitentiaire* de Glass ou encore *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky et *Mélisande* de Debussy à l'Opéra de Lyon.



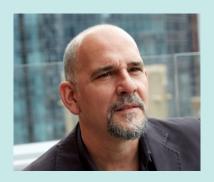
### Alexey Tatarintsev Le Duc de Mantoue, ténor

Né dans la région de Tambov en Russie, Alexey Tatarintsev a étudié la direction de chœur avant d'entrer au département vocal de l'Académie d'art choral Victor Popov de Moscou, où il a terminé ses études de troisième cycle en 2009. Il est en résidence au Novaya Opera de Moscou depuis 2008. Son répertoire comprend des rôles de ténor lyrique de Rossini à Puccini, tels que Ramiro (*La Cenerentola*), le comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Belfiore (*Le Voyage à Reims*), Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Edgardo (*Lucia di Lammermoor*), Duca (*Rigoletto*), Alfredo (*La Traviata*), un chanteur italien (*Le Chevalier à la rose*), Rodolfo (*La Bohème*), Roméo (*Roméo et Juliette*), Lensky (*Eugène Onéguine*), un jeune gitan (*Aleko*), Lykov (*La Fiancée du tsar*) et Vladimir Igorevich (*Prince Igor*).

Alexey Tatarintsev a fait ses débuts au théâtre Bolchoï dans le rôle de Yasha dans la première mondiale de l'opéra *La Cerisaie* de Fénelon en 2010, un rôle qu'il a répété à l'Opéra de Paris. Il est un invité régulier du théâtre Bolchoï et du théâtre Mariinski. Il a revêtu le rôle de Lensky au Teatro Regio de Turin, celui de Duca et Alfredo avec le Palm Beach Opera et celui de Duca au Malmö Opera en Suède. Il incarne le comte Almaviva au festival d'opéra de Savonlinna en 2019. L'été prochain, il fera ses débuts au Rossini Opera Festival de Pesaro en tant qu'Éliézer (*Moïse et Pharaon*).

Alexey Tatarintsev se produit également en concert. Au Sion Festival, il a chanté *Stabat Mater* de Rossini sous la direction de Dmitry Korchak. En 2018, on a pu l'entendre en France, au Château de Versailles, dans le *Requiem* de Verdi avec L'Orchestre national d'Île de France, dirigé par Enrique Mazzola. En tant que soliste du Sretensky Monastery Choir, il a effectué de nombreuses tournées en Amérique latine et aux États-Unis, avec des concerts au Carnegie Hall, au Chicago Philharmonic, au Kennedy Center, à la Library of Congress, etc. En 2019, il a chanté le *Requiem* de Donizetti au MüPa Budapest sous la direction de Speranza Scappucci.

En 2016, Alexey Tatarintsev a reçu deux prix importants du théâtre russe - le « Masque d'or » pour Roméo (*Roméo et Juliette*) et le prix « Onéguine » pour son Rodolfo (*La Bohème*). Il porte le titre d'Artiste Honoré de la République d'Ossétie du Nord-Alanie et est lauréat de plusieurs concours internationaux, tels que le concours Galina Vishnevskaya et le concours Luciano Pavarotti.



### Juan Jesús Rodríguez Rigoletto, baryton

Juan Jesús Rodríguez débute sa carrière en 1994 au Teatro de la Zarzuela Madrid. Il évolue sous la baguette de Zubine Mehta, Nicola Luisotti, Renato Palumbo, Marco Armiliato, Donato Renzetti, Riccardo Frizza sur les scènes de grands opéras tels que le Massimo de Palerme, le San Carlo de Naples, Maggio Musicale Fiorentino Regio de Turin, le NCPA de Pékin, le Liceu de Barcelone, le Teatro Real de Madrid, le Maestranza de Séville, le Palau de les Arts de Valence et le Palacio Euskalduna de Bilbao. Il participe à des événements importants tels que la réouverture du Gran Teatre del Liceu de Barcelone et du Teatro Real de Madrid, aux cotés de Plácido Domingo, à l'inauguration du Teatro Cuyás à Las Palmas de Gran Canaria et au gala anniversaire des 40 ans de carrière d'Alfredo Kraus au Teatro de la Zarzuela de Madrid. Né à Huelva, il obtient son diplôme de professeur de chant à l'Académie de Musique de Madrid. Il étudie l'expression corporelle avec la ballerine Ana Pérez et auprès d'Arnold Tarraborelli.

Il est vainqueur des Premiers Prix aux Concours Pedro la Virgen et Ciudad de Logroño. Parmi ses succès les plus récents, citons *Il Trovatore*, *Cyrano de Bergerac* et *Falstaff* (Ford) au Metropolitan Opera de New York, *Don Carlo* à Bilbao, Tel-Aviv et Madrid, *Nabucco* à Las Palmas, *Macbeth* à Marseille et Avignon, *Un ballo in maschera* à Rome et La Coruña, *Rigoletto* au Teatro Real de Madrid, Hambourg et Los Angeles Opera, *I vespri siciliani* à Valencia, *La Traviata* à Hambourg, *Simon Boccanegra* à Marseille, *Roberto Devereux* à Francfort, *Andrea Chénier* à Séville, *Lucia di Lammermoor* à Bilbao, *Luisa Miller* à Barcelone, *Otello* à Zurich.

Parmi ses prochains projets, citons *Rigoletto* au Festival de Bregenz, *Giovanna d'Arco* et *Nabucco* à Marseille.



### Rocío Pérez Gilda, soprano

Rocío Pérez se forme au conservatoire de Madrid puis auprès de Victoria Manso et suit des master classes auprès de Nathalie Dessay, Ana Luisa Chova, Dolora Zajick, June Anderson et Carlos Chausson. En 2014 elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin Strasbourg où elle participe à plusieurs productions : *Il matrimonio segreto* (Carolina), *La Belle au bois dormant* (La fée bleue), *Ariane et Barbe-Bleue* (Ygraine), *Cendrillon* (Anastasie), *Pénélope* de Fauré (Phylo) et *La Cambiale di Matrimonio* (Fanny). Elle collabore avec les metteurs en scène Olivier Py, Robert Carsen, Christophe Gayral, Marie-Ève Signeyrole et Valentina Carrasco et chante sous la direction de Patrick Davin, Vincent Monteil, Antonino Fogliani, Marcus Bosch et Daniele Callegari.

Repérée par l'Opéra de Lyon, elle y est engagée pour Le Feu, La Princesse et Rossignol dans *L'Enfant et les sortilèges*, Cleone dans *Ermione* de Rossini, ici sous la baguette d'Alberto Zedda, ainsi que pour Amore et Damigella dans *Le Couronnement de Poppée*. Par la suite, elle aborde successivement Norina dans la nouvelle production de *Don Pasquale* à l'Opéra de Metz, Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Helsinki, La Reine de la nuit au Semperoper de Dresde et Nannetta (*Falstaff*), au Teatro Real de Madrid.

Rocío Pérez décroche le 3ème Prix et ledit Young Artist Prize lors de la toute première édition du concours international de chant « Die Meistersinger von Nürnberg » (2016, Nuremberg). Remportant le 4ème Grand Prix lors du Concours Musical Reine Elisabeth Chant 2018, son nom est désormais intégré au palmarès des Lauréats du concours CMIREB.

Elle fait des débuts remarqués à La Fenice où elle apparaît dans le rôle de Berenice dans *L'occasione fa il ladro* et au Deutsche Oper Berlin où elle chante la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* et sa première Lucia di Lammermoor.

Récemment, elle chante Zerlina dans le *Don Giovanni* de Carlos Saura à l'Opéra d'A Coruña, Paula dans *Los tres sombreros de copa* de Ricardo Llorca au Théâtre de la Zarzuela ainsi que dans *Le Pardon* de Ploërmel au Deutsche Oper de Berlin sous la direction du chef d'orchestre Enrique Mazzola. Elle est aussi la Reine de la Nuit au Semperoper Dresde ainsi qu'au Teatro Real de Madrid.

Sa saison 2020-2021 comprend Tonina dans *Prima la Musica poi le parole* et Frau Herz dans *Der Schauspieldirektor*, au théâtre Malibran de la Fenice et elle fait ses débuts au Liceu de Barcelone dans le rôle d'Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann*. Elle se produit également au Teatro Real de Madrid où elle chante dans la nouvelle production de *Peter Grimes* mise en scène par Deborah Warner.



#### Agnès Letestu La mère de Gilda

Formée à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, Agnès Letestu intégre en 1987 la compagnie, alors dirigée par Rudoph Noureev. Elle remporte le Grand Prix de l'Eurovision des jeunes danseurs en 1989 et la Médaille d'or au Concours de Varna en 1990. « Première Danseuse » en 1993, elle est nommée « Étoile » à l'issue de la représentation du *Lac des Cygnes*, le 31 octobre 1997. Interprète privilégiée des grands rôles du répertoire : Giselle, Juliette, La Bayadère, Raymonda, Aurore, Kitri, Paquita, Cendrillon... elle excelle également dans les œuvres de Balanchine, Carlson, Ek, Forsythe, Kylian, Lacotte, Li, Lifar, McGregor, Noureev ou Robbins. Elle fait ses adieux officiels à l'Opéra de Paris le 10 octobre 2013 dans *La Dame aux Camélias* de Neumeier.

Parallèlement à sa carrière de danseuse, elle conçoit les costumes pour les créations de José Martinez: Scaramouche, Mi Favorita, Les Enfants du Paradis, Delibes suite, Parenthese 1 et Sonatas (pour l'Opéra de Paris et la Compagnie Nationale de Danse, à Madrid) – de Patrick De Bana à l'Opéra de Vienne: Marie Antoinette, Windspiele, ainsi que Echoes of Eternity pour le Ballet de Shanghai – d'Heinz Spoerli à l'Opéra du Rhin: Goldberg variations – Célébration de Pierre Lacotte – ainsi que ceux de Rigoletto pour les Opéras en plein air. Elle est l'interprète principale des tournages avec l'Opéra de Paris de Paquita, Le Lac des Cygnes, Le Fils Prodigue, Cendrillon, Diamants de Joyaux et La Dame aux Camélias qui sont diffusés à la télévision et en DVD. Elle est le sujet des films Regards sur une Étoile et Agnès Letestu, l'apogée d'une Étoile de Marlène lonesco ainsi que du film Agnès Letestu, une Étoile à la sensibilité d'actrice de Jean-Marie David.

Elle est invitée comme professeure et maître de ballet dans de nombreuses compagnies comme l'Opéra de Paris, l'Opéra de Rome, la Companie Nationale de Danse à Madrid, le Ballet National de Chine.

Elle est Commandeur des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Ordre National du Mérite.



### **Önay Köse** Sparafucile et Un huissier, basse

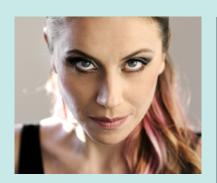
Önay Köse s'est formé à la Juilliard School où il a obtenu son Artist Diploma in Opera Studies. Il y a notamment interprété les rôles de Pantalone dans Les Femmes curieuses, le prêtre/bouffeur dans La Petite Renarde rusée, Bartolo dans Les Noces de Figaro, le prince Gremin dans Eugène Onéguine, Le Roi dans Cendrillon et Sarastro dans La Flûte enchantée.

En 2014, il fait ses débuts au Alice Tully Hall dans un récital d'arts vocaux de Juilliard et participe à un concert pour jeunes artistes au Festival de Salzbourg. L'année suivante, il chante au Carnegie Hall en tant que basse soliste dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le New York Youth Symphony et interprète le Cappadoce dans *Salomé* avec Opera San Antonio.

Puis il est Sparafucile (*Rigoletto*) à l'Opéra de Francfort. Il chante ensuite dans *Roméo et Juliette* de Berlioz et il est Méphistophélès dans *Faust* de Gounod, le Commandeur dans *Don Juan* et Don Basilio dans *Le Barbier de Séville*.

Önay Köse a récemment quitté le célèbre Komische Oper de Berlin, où il a notamment interprété le veilleur de nuit dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, le prince Gremin dans *Eugène Onéguine*, Sarastro dans *La Flûte enchantée* et Pluton dans la version Monteverdi/Katz-Chernin d'*Orpheus*.

Il se produira bientôt au Teatre Principal de Palma de Majorque en tant que Sarastro dans La Flûte enchantée ainsi qu'à Strasbourg et à Luxembourg. Récemment, Önay Köse a fait son retour à la Canadian Opera Company dans le rôle de Timur dans Turandot et a fait ses débuts avec le Boston Youth Symphony Orchestra dans le rôle de Ramfis dans Aida. La saison dernière, il a fait plusieurs débuts importants notamment : avec la Canadian Opera Company dans le rôle de Lodovico dans Otello et Colline dans La Bohème, avec l'Opéra de Cologne dans le rôle de Timur dans Turandot et au Teatro Municipal de Santiago du Chili dans le rôle d'Oroveso dans Norma. En concert, Önay Köse a récemment chanté Lodovico et le Héraut dans Otello avec le Los Angeles Philharmonic et Gustavo Dudamel au Hollywood Bowl et s'est produit en récital au festival Summerscape de Bard dans diverses pièces russes. Il a également chanté le solo basse dans le Requiem de Verdi avec le Cäcilienchor de Francfort.



### Francesca Ascioti Maddalena, mezzo-soprano

Contralto italienne, Francesca Ascioti étudie sous la direction de Bernadette Manca di Nissa et Teresa Berganza et reçoit son diplôme de chant au Conservatoire de Brescia. En 2010, elle remporte une bourse qui lui permet d'assister à l'Ateneo Musicale de Sulmona où elle fait sa première apparition sur scène dans le rôle de Cherubino (Les Noces de Figaro).

En 2013, Francesca Ascioti joue Mrs Quickly (*Falstaff*) au Festival Verdi de Parme, aux côtés de Renato Bruson dans le rôle-titre (mise en scène: Marina Bianchi, en collaboration avec l'Accademia Teatro alla Scala de Milan), puis en 2015, au Festival de Ravenne, sous la direction de Riccardo Muti. En 2013, elle remporte le prix spécial du concours Marcello Giordani.

Francesca Ascioti enregistre pour de nombreux labels dont Dynamic (*Rinaldo* avec Fabio Luisi) Naxos (*Juditha Triumphans* avec Andrea Marcon), Pentatone (*Il Parnasso in festa* avec Andrea Marcon). En 2019, elle interprète le rôle-titre de *La Dori* au Festival de musique ancienne d'Innsbruck, sous la direction d'Ottavio Dantone. En 2020, elle est la vedette de l'opéra *Enea in Caonia* de Johann Adolf Hasse (Naxos), sous la direction de Stefano Montanari dans un enregistrement en studio devant le label allemand CPO.

Entre autres engagements : concerts et spectacles à Amsterdam (Concertgebouw), Bari, Florence (Maggio Musicale Fiorentino), Liège, Madrid (Auditorio Nacional de Música) Prague (Rudolfinum), Poznań, Venise (La Fenice), Rome (Auditorium Parco della Musica)...

En juin 2021, elle interprètera Filotete dans *Oreste* d'Haendel au Théâtre des Champs-Élysées.



### Pablo López Comte Monterone, baryton-basse

Né à Palma de Majorque, Pablo López étudie le chant auprès de la soprano Enedina Lloris et obtient un diplôme d'art dramatique à l'Institut del Teatre à Barcelone. Il débute dans des rôles comme Colline (*La Bohème*), le rôle-titre de *Don Pasquale*, Bartolo (*Le Barbier de Séville*), Dulcamara (*L'Elixir d'amour*) et Geronio (*Le Turc en Italie*). Puis, en tant que baryton lyrique, il chante des rôles tels que Belcore (*L'Elixir d'amour*), Sharpless (*Madama Butterfly*), Scarpia (*Tosca*), Conte di Luna (*Il Trovatore*), Marcello (*La Bohème*). Il se produit alors sur les principales scènes espagnoles. Il participe à la création de plusieurs ouvrages contemporains : *Religion Porteña* (M. Annunziata), *El dubte de Leonora* (E. Ferrer), *Sort* (D. Antolí), *Faust and Casparo* (L. Steels) ainsi qu'à la reprise de *L'Opale Magique* d'Albéniz à l'Auditorio Nacional de Madrid.

Parallèlement à sa carrière de chanteur, il met en scène plusieurs opéras, parmi lesquels *Marina*, *La Traviata*, *Turandot*, *El barberillo de Lavapiés* et *Doña Francisquita*. Il chante régulièrement l'Oratorio: *Requiem* de Mozart, *Requiem* de Verdi, *Requiem* de Fauré, *Le Messie* de Haendel, la *Passion selon Saint Jean* de Bach et le *Stabat Mater* de Rossini.

Parmi ses récents engagements, Tobias dans la zarzuela *El sueño de una noche de verano* au Teatro de la Zarzuela à Madrid, Geronio (*Le Turc en Italie*) à Oviedo, Quinault (*Adriana Lecouvreur*) au Teatro de la Maestranza à Séville, Gualterio dans la zarzuela (*El reloj de Lucerna*) et Antonio (*Les Noces de Figaro*) à Palma, Wagner dans *Faust* au Teatro Villamarta de Jerez, Dulcamara (*L'Elixir d'amour*) à Oviedo, Bonze (*Madama Butterfly*) au Palau de les Arts de Valence, et Scarpia (*Tosca*) à Palma.



### Francesco Salvadori Marullo, baryton

Après des études de chant au Conservatoire de Florence, Francesco Salvadori se perfectionne au Centre Placido Domingo de Valencia ainsi qu'à l'Académie du Festival d'Aix en Provence ; il remporte par ailleurs l'édition 2013 du Concours Européen de Spolète.

Il se produit dans les rôles de Schaunard (*La Bohème*, dirigée par Stefano Ranzani) et Morales (Carmen, dirigée par Myung-Whun Chung) au Gran Teatro La Fenice de Venise, Figaro (Le Nozze di Figaro) à l'Opéra de Lille, Belcore (L'Elixir d'amour) au Théâtre de Piacenza, Guglielmo (*Cosi fan tutte*) à l'Auditorio de Tenerife et au Teatro Del Maggio Fiorentino, Bosun (Billy Budd) et le Journaliste (Lulu) à l'Opéra de Rome, le Capitaine (Manon Lescaut) sous la direction de Placido Domingo à l'Opéra de Valencia, Schaunard (La Bohème) au Festival de Verbier, Niceno (Le Couronnement de Darius de Vivaldi) au Palais des Arts de Valencia, le Soldat et le Héraut (Jerusalem de Verdi) au Teatro Regio di Parma, Ben (Le Téléphone) à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne et le Dottor Malatesta (Don Pasquale) à l'Opéra de Bienne. On l'a par ailleurs entendu dans le Scythe (Iphigénie en Tauride) au Théâtre des Champs-Elysées, le Baron Totaro (*I due baroni* de Cimarosa) avec l'Opéra de Chambre de Genève, Ottavio (première mondiale de Brimborium de Mauro Montalbetti) au Cantiere Internazionale d'Arte de Montepulciano puis au Teatro Grande de Brescia, ou encore en concert aux côtés de l'ensemble Cappella Mediterrana (direction Leonardo García Alarcón) au festival d'Aix-en-Provence.



### Bo Zhao Borsa, ténor

Né à Qinghai, en Chine, Bo Zhao commence ses études musicales par l'apprentissage du saxophone puis se tourne vers le chant. Il part étudier en Suisse et entre en 2001 au Conservatoire de Lausanne. Il poursuit ensuite ses études auprès de Gilles Cachemaille à la Haute École de Musique de Genève où il obtient un diplôme d'enseignement. Puis, il se perfectionne auprès de Scot Weir à la Zürcher Hochschule der Künste en classe de Master Music of Performance - Opera. En 2008, il chante le rôle-titre de Don Giovanni de Gazzaniga sous la direction de Dominique Mentha au Stadtstheater de Lucerne puis il participe à *Parsifal* de Wagner (Knappe) au Grand-Théâtre de Genève et à *Don Giovanni* de Mozart (rôle de Don Ottavio) à Sion. En 2011, il est invité par le Festival Sorru in Musica (Corse) pour chanter Fenton dans Falstaff de Verdi puis en 2012 pour chanter le rôle-titre dans Werther de Massenet et pour donner des concerts gala. Il chante également le rôle de Ferrando dans Cosi fan Tutte de Mozart, le Conte Libenskof dans II Viaggio, Ramiro dans La Cenerentola, le Prince Sou-Chong dans Le Pays du Sourire de Lehár. Il chante régulièrement en concert des œuvres sacrées tels que le Magnificat de Bach, le Requiem de Mozart, La Petite Messe Solennelle de Rossini ou encore La Messa di Gloria de Puccini. Il a notamment participé à une tournée en Chine avec Le Roi David d'Honegger.



### Samuel Namotte Comte Ceprano, basse

Samuel Namotte étudie le chant au conservatoire de Maastricht. Il est lauréat du « Prix Jacques Dôme », premier prix du concours « Belfius Classic » et prix du public au « Concours des Nouveaux talents de l'art lyrique » (Ans). Il interprète des rôles tels que Albert (Werther), l'Horloge Comtoise et le Chat (L'Enfant et les Sortilèges), Guglielmo (Cosí fan tutte), Figaro (Les Noces de Figaro), Falke (La Chauve-Souris), Morales (Carmen), Adonis (Vénus et Adonis de J. Blow), Marco (Gianni Schicchi), le Baron de Pictordu (Cendrillon de Pauline Viardot) ou encore Le Loup (De Prins op het knappe paard).

Il chante avec des chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Ludo Claesen, Michael Reif, Daniel Reuss, David Miller et travaille avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Paul-Emile Fourny, Oliver Klöter, Sacha Oliviero, Sybrand Van de Werf, Waut Koeken et Frank van Laecke.

Il se produit régulièrement dans le répertoire d'Oratorio en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique et interprète la Petite Messe solennelle de Rossini, I Will Magnify Thee et Le Messie de Händel, la Missa pro defunctis de Teller, Lauda Sion de Mendelssohn, le Te Deum de Zelenka, la Messe du Couronnement et la Missa brevis en sol de Mozart, la Messe de Sainte-Cécile de Gounod, le Requiem de Fauré...

Plus récemment, il chante Silvio (*I Pagliacci*), Marcello (*La Bohème*), Maximilian (*Candide*), Biju (*Le Postillon de Lonjumeau*), un député Flamand (*Don Carlo*).

### OPĒRA NATIONAL DE LORRAINE